

Depuis trois ans, il attend de pouvoir adopter une petite Haïtienne

«Tu passes par toute une gamme d'émotions: la tristesse, la colère, le découragement» - Jeff Boudreault

Jeff Boudreault et sa femme des sept dernières années, Catherine, espèrent accueillir une Haïtienne dans leur famille depuis plusieurs années. Le couple a amorcé le processus d'adoption il y a trois ans et s'est heurté à plus d'une embûche depuis. «On attend encore la petite. On s'est rendu à Haïti il y a environ deux mois pour attester des papiers. On a besoin d'une dispense signée par le président du pays. Là est le problème: c'est très difficile de l'obtenir. Une fois qu'on va l'avoir, ça va aller beaucoup plus vite», nous a indiqué le comédien.

Mettre les pieds dans ce pays ne semble pas être de tout repos lorsqu'on est un touriste. «En général, tu ne peux pas facilement te promener dans les rues quand tu es un Blanc (sauf si tu habites là-bas et que tu parles bien créole). Les Haïtiens vivent avec leur instinct de survie; leur attitude [envers les touristes] est compréhensible. Il faut tout simplement être prudent.» Jeff et sa femme n'ont pas joué avec le feu. «Tant que tu ne parles à personne, on ne sait pas que tu es un étranger. De plus, on est par ailleurs restés à l'hôtel, qui était

protégé. Il y avait des gardes armés à la guérite. Les chauffeurs viennent te chercher pour que tu ailles signer les papiers, et tu reviens ensuite à l'hôtel.»

Une famille différente

Pourquoi avoir choisi Haïti pour adopter? «Je suis avec ma conjointe depuis bientôt 18 ans et on désirait avoir une fa-

pas à attendre aussi longtemps. «C'est moche parce qu'avant, l'adoption prenait peut-être 8 à 12 mois, et maintenant, c'est super long. Tu vois ton enfant grandir là-bas et tu ne peux rien faire. Notre petite avait un an au début du processus. Elle en a maintenant quatre.»

Le comédien avoue avoir été atterré par moments. «Tu passes par toute une gamme

«C'est moche parce qu'avant, l'adoption prenait peut-être 8 à 12 mois, et maintenant, c'est super long. Tu vois ton enfant grandir là-bas et tu ne peux rien faire.»

mille différente depuis longtemps. On a toujours eu un petit côté original. On est capables de faire des enfants (on a un fils de sept ans, Victor), mais on avait le goût de vivre l'expérience de l'adoption. On aimerait avoir trois enfants, dont deux naturels. On a toujours eu Haïti en tête. On a des amis originaires de ce pays. On aime les Noirs.» Le couple ne s'attendait

d'émotions: la tristesse, la colère, le découragement. On en parle à mon fils depuis plus de trois ans. Sa sœur, est-ce qu'il l'attend, vous pensez? Il va commencer à croire qu'on est schizo-phrènes, qu'on parle de quelqu'un qui n'existe pas!»

Selon Jeff, les moyens de communication pas toujours efficaces et la corruption présente à Haïti ne leur facilitent pas la tâche. «S'ils savent qu'il y a de l'argent à faire avec l'adoption, tu vas attendre et ils vont essayer de te soutirer du cash. [...] On passe d'ailleurs notre temps à envoyer de l'argent», nous a révélé le comédien.

Sa conjointe et lui attendent avec ténacité le jour où leur famille sera enfin réunie... Nous leur souhaitons de tout cœur que la nouvelle année, qui arrive à grands pas, leur permette de réaliser ce rêve légitime.

CAROLYNE MARENGO

Une carrière bien remplie

La carrière de Jeff Boudreault va très bien! Le comédien, auteur et metteur en scène participe à *Destinées*. Il jouera éventuellement dans la troisième saison de *La galère*. Dès le 6 janvier, on le verra incarner un pédant dans l'émission *Ni plus ni moi à Séries+*. L'été prochain, il campera un agent d'immeubles aux côtés de Diane Lavallée, Brigitte Lafleur, Michel Charette et Martin Héroux dans la pièce *Visite libre*, au Théâtre des Hirondelles, à Saint-Mathieu-de-Belœil. Il continue de participer à *La folle odyssée de Jacques Cartier*, pièce de théâtre à succès qu'il a coécrite et qui roule depuis plusieurs années. Il travaille aussi sur quatre projets pour la télévision (dont une adaptation de *La folle odyssée de Jacques Cartier*) et sur le road movie *À 5 000 km de Jérôme*.



PHOTO: MICHEL GARNIE